

Charbel Nassif
Institut d'Études Sud-Est Européennes - Bucarest



Les gravures des livres imprimés au XVIII^e siècle au Monastère Saint-Jean-Baptiste à Khenchara – Mont Liban*

L'imprimerie a joué un rôle important dans l'histoire de l'édition des livres religieux au sein du monde arabe chrétien. Avant l'avènement de cette technique d'impression, la reproduction des textes religieux était laborieuse et souvent sujette à des erreurs de copie. Cependant, avec l'introduction de l'imprimerie, un nouveau chapitre s'est ouvert pour les communautés chrétiennes arabophones, leur permettant de diffuser plus largement leurs livres de prières et de catéchisme dans leur langue maternelle. Cette avancée technologique a non seulement facilité l'accès aux textes sacrés, mais a également favorisé la préservation et la transmission des traditions liturgiques au fil des générations.

Cet article vise à présenter le fonds livresque de l'imprimerie fondée par l'alépin 'Abd Allāh Zāhir¹ (1684-1748) au monastère Saint-Jean-Baptiste à Khenchara au XVIII^e s., maison mère de l'Ordre basilien choueirite. Bien que cette imprimerie soit affiliée à la communauté grecque catholique résultant du schisme de 1724 au sein du patriarcat melkite d'Antioche, elle entretient des liens intrinsèques directs avec l'imprimerie d'Alep et des liens indirects avec l'imprimerie en Roumanie (Snagov, Bucarest). Au cours de cet article, nous retracerons l'histoire de l'imprimerie de Khenchara et de ses antécédents. Ensuite, nous explorerons les thèmes littéraires abordés par cette imprimerie, puis nous procéderons à une étude iconographique des gravures, afin de conclure par une analyse synthétique sur l'ornementation des livres imprimés à Khenchara.

* Cet article fait partie du projet financé par le Conseil européen de la recherche (ERC) dans le cadre du projet de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne (accord de subvention No 883219-AdG-2019 – Project TYPARABIC).

¹ Sur la biographie de 'Abd Allāh Zāhir et l'histoire de son imprimerie cf., Paul Bacel, « Abdallah Zakher. Ses premiers travaux (1680-1722) », *Échos d'Orient* 71 (1908), pp. 218-226 ; Paul Bacel, « Abdallah Zakher et son imprimerie arabe », *Échos d'Orient* 72 (1908), pp. 281-287 ; Paul Bacel, « Dernières années d'Abdallah Zakher », *Échos d'Orient* 73 (1908), pp. 363-372 ; Yūsuf Šāyig, « Tarğamat ḥayāt al-faylasūf al-šammās 'Abd Allāh al-Zāhir », *Al-Masarrab* 34 (1948), pp. 385-396 (c'est l'édition du manuscrit Harissa, Bibliothèque Saint-Paul 209, fol. 21v-33v qui relate la biographie de Zāhir rédigée par son disciple Yuwākīm Muṭrān) ; Aṭanāsiyūs Hāg, *Al-rubbāniyyah al-bāsilīyyah al-šūwayriyyah (al-ḥalabiyyah – al-baladiyyah) fi tarīḥ al-kanisah wa-l-bilād* (Jounieh : Maṭābi' al-Kraym al-Hadiṭah, 1974), pp. 423, 531-538, 551-554 ; Joseph Nasrallah, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église Melchite du V^e au XX^e siècle*, vol. IV/2 (Louvain : Peeters, 1989), pp. 111-114 ; Joseph Abou Nohra, « La première imprimerie au Liban à caractère arabes (1733). Les origines et le rayonnement culturel », *Parole de l'Orient* 28 (2003), pp. 703-719 ; Būlus Nazhā, 250 'am^m alā wafāt al-šammās al-'allamah 'Abd Allāh ḡābir 1848-1998 mu'assis al-maṭba'ah al-'arabiyyah al-ūlā (Khenchara : Monastère Saint-Jean, 1998) ; Joseph Elias Kahalé, *Abdallah Zakher. Philosophe, théologien et fondateur de l'imprimerie arabe en Orient. Son époque. Sa vie. Ses œuvres* (Paris: s.d., 2000). Ronney El-Gemayel, « 'Abd Allāh Zāhir », in : David Thomas, John Chesworth, *Christian-Muslim Relations. A Bibliographical History*, vol. 12 (Leiden : Brill, 2018), pp. 101-107.

Les melkites et l'imprimerie : De la Roumanie en Syrie

Dès 1685, le patriarche melkite Aṭanāsiyūs Dabbās entretenait de bonnes relations avec le prince de la Valachie Constantin Brancovanu qui s'intéressa à la situation des melkites au Proche Orient. À sa demande, Brancovanu finance l'impression de deux livres liturgiques :² le liturgicon en 1701 à Snagov et l'horologion en 1702 à Bucarest.³ Ceci marqua un tournant important vers la réalisation d'un désir ancien du clergé melkite : celui de rendre accessibles aux prêtres de Syrie et du Liban des livres de prière dans la langue du peuple, c'est-à-dire l'arabe. En 1704, Aṭanāsiyūs Dabbās emporte avec lui de la Roumanie à Alep, les outils typographiques utilisés pour les deux premiers livres et continua dans cette ville l'activité commencée en Valachie.⁴ Entre 1706 et 1711, douze livres religieux furent imprimés en caractères arabes à Alep : un psautier (1706), un évangélique (1706), un évangélique avec des commentaires (1706), un livre d'homélies de saint Jean Chrysostome (1707), un épistolier (1707), un évangélique (1708), un évangélique avec des commentaires (1708), un livre des prophéties (1708), encore un psautier (1709), un livre des homélies d'Athanase patriarche de Jérusalem (1711), le paraclitique (1711) et un livre sur la pénitence et la confession (1711).

Cette liste de livres met en évidence que l'objectif principal de l'imprimerie d'Alep était clairement de produire en priorité des ouvrages liturgiques, et des homélies destinées à l'usage religieux et spirituel de la communauté melkite.

De 1745 à 1747, quatre livres furent imprimés au monastère Saint-Sabas de Iassy en Moldavie par le Patriarche grec orthodoxe d'Antioche Silfastrūs :⁵ le liturgicon ou *al-qundāq* (1745), *kitāb qaḍā al-ḥaqq wa-naql al-ṣudq* suivi de *risālāb muḥtaṣarah fī al-radd 'alā 'adam ḡalaṭ bābāwāt Rūmiyah* (1746), *kitāb al-'aṣa al-rabbānī*⁶ (1747), les travaux de deux synodes réunis à Constantinople en 1723 et 1727 concernant la propagation du catholicisme parmi les melkites antiochiens (1747).

² Le premier livre arabe imprimé au monde est un horologion (*kitāb ṣalāt al-sawā'ī*). Il a été imprimé à Venise en 1514 pour les chrétiens de Syrie. Voir, Charbel Nassif, « Kitāb ṣalāt al-sawā'ī (1514). Le premier livre arabe imprimé au monde », in : Rami Wakim, C. Nassif, *Facsimile Kitāb ṣalāt al-sawā'ī* (Raboueh : Patriarcat grec melkite catholique, 2024).

³ Dès le XVII^e siècle, les patriarches melkites Afīmiyūs Karma et Makāriyūs Ibn al-Za'īm ont également pris contact avec Rome pour l'impression de l'euchologe et de l'horologion sans résultat. Cf. Charbel Nassif, « Autour de l'euchologe melkite de Malatios Karmé », *Proche-Orient chrétien* 98 (2018), pp. 46-61.

⁴ Pour un aperçu d'ensemble sur l'histoire de l'imprimerie arabe chrétienne dans le monde ottoman, cf. Ioana Feodorov, *Arabic Printing for the Christians in Ottoman Lands. The East-European Connection* (Berlin: De Gruyter, 2023). Voir également Ioana Feodorov, « Livres arabes chrétiens imprimés avec l'aide des principautés roumaines au début du XVIII^e siècle. Un répertoire commenté », *Chronos* 34 (2016), pp. 7-49 ; Virgil Căndea, « Dès 1701 : Dialogue roumano-libanais par le livre et l'imprimerie », in : Camille Aboussouan (dir.), *Le livre et le Liban jusqu'à 1900* (Paris : AGELOOP, 1982), pp. 283-291.

⁵ Cf. Ioana Feodorov, "Sylvester of Antioch's Arabic Books Printed in 1747 at Bucharest", *Scrinium* 19 (2023), pp. 5-27.

⁶ C'est la traduction arabe de l'ouvrage d'Eustratios Argentis sur le sacrement de l'Eucharistie et sur la controverse entre orthodoxes et catholiques concernant l'azyme.

À l'exception du premier ouvrage, les publications issues de l'imprimerie d'Iassy sont des écrits de controverse visant à défendre la foi orthodoxe tout en critiquant la foi catholique. Rappelons que le patriarche Sylvestre est le premier patriarche orthodoxe issu de la scission du patriarcat melkite en 1724. Le parti catholique choisit Sārāfim Ṭanās comme patriarche, qui a pris le nom de Kirillus.

'Abd Allāh Zāḥir : d'Alep à Kbenchara

'Abd Allāh Zāḥir peut être considéré parmi les grandes figures des melkites procatholiques du XVIII^e siècle. Originaire de Ḥamah, il est né à Alep en 1684. Son père Zaḥariyyah travaillait dans la joaillerie d'où son nom de famille al-Ṣayig'. 'Abd Allāh est surnommé Zāḥir en raison de l'étendue de ses connaissances et de sa grande érudition. Il avait reçu sa formation intellectuelle dans sa ville natale où il poursuivait, avec son cousin Niqūlā al-Ṣayig', futur supérieur général de l'Ordre basilien choueirite, des études de grammaire et littérature arabes chez le cheikh Sulaymān Al-Naḥwī (m. 1728) et des études en philosophie et en théologie chez le Père Yūhannā Baja' (décédé au début du XVIII^e siècle) et Buṭrus al-Tulāwī (1655-1745). Sa maîtrise incontestée de l'arabe lui valut une étroite collaboration avec les missionnaires jésuites – particulièrement le Père Pierre Fromage (1678-1740) - qui l'employèrent pour corriger leurs traductions arabes d'œuvres catholiques. Il semble que Zāḥir opta pour le catholicisme après avoir lu la traduction arabe de l'ouvrage de Maxime de Péloponnèse intitulé *kitāb al-silāḥ al-qāṭi' wa-l-sayf al-murhaf al-lami'*.⁷ Il a collaboré avec le patriarche Dabbās dans la transcription des manuscrits et surtout dans l'imprimerie arabe d'Alep qui l'a apporté de la Roumanie. La biographie de Zāḥir note que:

Il a fondé une imprimerie dans la ville d'Alep avec l'aide de son frère, il a gravé les matrices les poinçons, les caractères et tous ses instruments. Il a imprimé de nombreux livres, tout cela sans avoir observé d'autres imprimeries et sans que personne ne les ait guidés dans ce travail.⁸

Cette assertion est indubitablement exagérée. Il est bien connu que Dabbas ait ramené avec lui de Bucarest, la presse avec d'autres outils essentiels, et que les matrices et les caractères furent fabriquées à Alep. Anthime d'Ibère ou d'autres typographes tels que Mihai, fils de Stephan, disciple d'Anthime, ou Syméon se seraient rendus à Alep pour réinstaller cette imprimerie. C'est dans ce contexte que Zāḥir a pu mettre en valeur ses talents d'artiste et de savant pour graver les matrices et fabriquer les nouveaux caractères arabes comme l'atteste Virgil Cârdea.⁹

⁷ La version grecque fut publiée par Dosithée à Bucarest.

⁸ وقد اصطنع مطبعة في مدينة حلب بمساعدة اخيه و عملا اباتها واماتها واحرفها وجميع الاتها وطبعها بها جملة كتب وذلك من دون يشاهدوا المطابع ويغير ان يرشدهما احد الى هذا العمل

⁹ Cârdea, « Dialogue roumano-libanais par le livre et l'imprimerie », p. 287.

Ses bonnes relations avec Dabbās durèrent jusqu'en 1722. En cette année, Le patriarche Dabbas avait pris part au synode anti-latin¹⁰ tenu à Constantinople. Zāḥir composa un ouvrage contre ce synode intitulé : *Al-tafnīd fī al-mağma' al-'anīd (réfutation du synode entêté)*.¹¹ De retour à Alep, Dabbās commença à persécuter les procatholiques. 'Abd Allāh Zāḥir fut obligé de quitter Alep en novembre 1722 et fit plusieurs séjours au monastère Saint-Jean-Baptiste à Khenchara, au couvent maronite de Louaizé et au couvent des jésuites à Aintoura où résidait le Père Pierre Fromage. Durant son dernier séjour au couvent Saint-Jean, Zāḥir commença à construire une grande salle pour abriter une imprimerie. Il y retourna définitivement en 1731 et acheva la mise en place de l'imprimerie en 1733.

Les Annales choueirites¹² relatent qu'en 1727, Zāḥir prit la décision d'établir une imprimerie et se rendit à Alep pour acquérir les équipements nécessaires.¹³ Cette déclaration pourrait suggérer que certaines des polices de caractères et des matrices utilisées par Zāḥir semblent avoir été transmises d'Alep à Khenchara.

D'après la biographie de Zāḥir, après avoir quitté Alep, Zāḥir s'installa dans l'un des villages de Kesrouan au Liban, où il entame la création de sa propre imprimerie avec le soutien d'un joaillier. De retour à Khenchara, il transporte avec lui ce qu'il avait déjà accompli et achève la mise en place de l'imprimerie.¹⁴ Les Annales choueirites ajoutent que son cousin, le Père Niqūlāwus Ṣāyig, a assigné le moine Yuwākīm Muṭrān pour assister Zāḥir dans l'établissement de l'imprimerie.¹⁵ L'imprimerie est active entre 1733 et 1899. Nous comptons 33 livres publiés par cette imprimerie dont 22 au XVIII^e s. Certains livres ont été réédités plusieurs fois selon le besoin.

Corpus du XVIII^e siècle

¹⁰ Ce synode a été présidé par le patriarche œcuménique Jérémie III avec la participation du patriarche d'Antioche Aṭanāsīyūs Dabbās, du patriarche de Jérusalem Chrysanthe I^{er} et de douze évêques. Il visait à combattre les idées propagées dans le livre d'Aftīmiyūs Ṣayfī *Al-dalālah al-lāmi'ah*. Le synode de Constantinople dresse un formulaire de foi mettant en évidence les points fondamentaux séparant les deux Églises grecque et latine. En 1723, Dabbās les traduisit en arabe, tout en les abrégant, et les envoya à Alep. Asad RUSTUM, *Kanīsat Madīnat Allāh Antākīyah al-'udmā* 3, (Jounieh : Al-Maṭba'ah al-Būlusīyya 1988), p. 132 ; Aurélien Girard, *Le christianisme oriental (XVII^e-XVIII^e siècles). Essor de l'orientalisme catholique en Europe et construction des identités confessionnelles au Proche Orient*, Thèse de doctorat, École Pratique des Hautes Études, Paris, 2011, pp. 535, 620, 624, 640.

¹¹ Composé en 1723 à Khenchara, cet ouvrage traite des questions débattues entre l'Église grecque et l'Église latine. Il est constitué d'une préface, de trois chapitres et d'une conclusion. Il défend la primauté romaine, le *filioque*, le pain azyme, le purgatoire et la vision béatifique des saints. Zāḥir en composa aussi un abrégé qui fut édité deux fois à l'Imprimerie catholique en 1865 et 1884.

¹² Les Annales choueirites sont un long récit qui détaille, année par année, les grands événements concernant l'histoire de l'Ordre basilien choueirite, le patriarcat d'Antioche, plusieurs archevêchés ainsi que l'histoire civile. Cf. Charbel Nassif, « La scission de 1724 et ses répercussions jusqu'en 1729 racontées par les Annales choueirites », in : Ronney El-Gemayel, Bernard Heyberger, *La division du patriarcat grec d'Antioche - Trois siècles plus tard (1724-2024) - Rétrospectives et prospectives* (Beyrouth & Rome : CEDRAC & PIO, 2024), parution prévue en 2024.

¹³ *و عزم من ذلك الحين على عمل المطبعة وارسل الى حلب يستجلب الات العمل*. Nous nous référons au manuscrit conservé au monastère Jean-Baptiste à Khenchara au bureau de l'archimandrite Boulos Nazha (p. 22).

¹⁴ Yūsuf Ṣā'ig, « Targamat ḥayāt al-faylasūf al-šammās 'Abd Allāh Al-Zāḥir », *Al-Masarrah* 34 (1948), p. 388.

¹⁵ Khenchara, Annales choueirites, p. 51.

L'imprimerie de Zāḥir est active après la scission intervenue au sein du patriarcat melkite d'Antioche en 1724. Le processus d'établissement de l'imprimerie de Zāḥir a été marqué par des circonstances particulières liées à cette scission ecclésiastique. Cela a probablement influencé les objectifs et les motivations derrière la fondation de cette imprimerie, ainsi que son rôle ultérieur dans la diffusion de livres de culte en langue arabe pour les prêtres de Syrie et du Liban.

Nous avons pu diviser ces ouvrages en cinq catégories : spiritualité, liturgie, Bible, catéchisme, et décrets et conciles. En effet, l'imprimerie de Khenchara avait comme objectif premier la diffusion de la foi catholique en se concentrant particulièrement sur la vie spirituelle des fidèles, loin de tout esprit apologétique. Imprimer des ouvrages liturgiques ne constituait pas une préoccupation majeure pour les imprimeurs de Khenchara. Ce n'est qu'en 1756, soit 22 ans plus tard, que l'impression de livres liturgiques commence, notamment avec l'épistolier. Sur les 22 livres, nous comptons 14 ouvrages rédigés par des auteurs catholiques occidentaux, traduits en arabe ou composés par des auteurs catholiques orientaux.

Mizān al-ẓamān fī qistāsa badiyyat al-insān (1734)

L'auteur de cet ouvrage est Jean-Eusèbe de Nieremberg (1595-1658), un jésuite espagnol connu pour son œuvre mystique. Ce livre aborde la distinction entre ce qui est éternel et ce qui est temporel, en se penchant particulièrement sur le concept de vie éternelle.¹⁶ En parcourant les pages de ce livre, nous notons que Zāḥir était relativement limité dans ses choix de décoration. Tout au long de cet ouvrage, il se limite à utiliser un seul motif A pour former plusieurs décors ornementaux : début du chapitre, fin du chapitre ou du sous-chapitre, encadrement et aussi une grande croix avec une base.¹⁷ Un motif floral B figure une seule fois à la fin de la Table des matières. Ce motif est déjà présent dans les livres imprimés à Alep. On le trouve en position inversée dans le recueil des sermons de Jean Chrysostome publié en 1707 (p. 3r), tandis qu'il est en position normale dans l'octoèque imprimé en 1711 (p. 107).

¹⁶ Pour aller plus loin, voir Carsten Walbinder, "The Appearance of Nieremberg's *De la diferencia entre lo temporal y eterno in Arabic* (1734). A Turning Point in the History of Printing and Publication in the Arab World?", in: Aurélien Girard, Bernard Heyberger, Vassa Kontouma (éd.), *Livres et confessions chrétiennes orientales. Une histoire connectée entre l'Empire ottoman, le monde slave et l'Occident (XVI^e-XVIII^e siècles)* (Turnhout : Brepols, 2023), pp. 427-440.

¹⁷ Ce motif apparaît fréquemment dans tous les ouvrages imprimés à Khenchara au XVIII^e siècle. Nous choisissons de le mentionner uniquement lorsque nous le jugeons nécessaire. D'autres motifs utilisés de la même manière seront mentionnés comme tels : A¹, A², A³, A⁴, A⁵, A⁶, A⁷. Ces motifs se retrouvent à différentes échelles, tant en taille réduite qu'en taille légèrement plus grande.

Kitāb al-ṣābūr al-ilāhī li-Dāwūd al-nabī (1735)

Après une préface non paginée de dix pages sur l'importance des psaumes dans la vie spirituelle des chrétiens et sur la présente édition, ce psautier renferme les 150 psaumes divisés en vingt cathismes. Il contient également les huit cantiques vétérotestamentaires¹⁸ et les deux cantiques néotestamentaires¹⁹ chantés lors des matines du Grand Carême. Outre le motif A repéré tout au long de ce psautier, on inclut aux pages 45 et 196 le motif floral B emprunté de l'imprimerie d'Alep.

Kitāb waḡḡ yaṣṭamil 'alā ta'ammulāt rūḥīyyah li-ayyām al-usbū' (1736)

C'est un recueil de méditations spirituelles pour les jours de la semaine réalisé par un carme à Alep en 1721. Dans la préface, l'auteur évoque la nécessité de la prière mentale et détaille sa mise en application dans six étapes (la préparation, la lecture, la méditation, la gratitude, l'offrande, les demandes ou les supplications). Zāḥir utilise uniquement le même motif A déjà évoqué. Aucun motif floral n'est attesté.

Kitāb al-muršīd al-masīḥī (1738)

Intitulé le guide chrétien, l'auteur de cet ouvrage est Philippe d'Outreman un prêtre français de Valenciennes (1585-1652). Traduit par le jésuite Pierre Fromage et revu par Zāḥir, l'ouvrage est divisé en deux grandes parties, l'une abordant la démarche pour s'éloigner du péché et l'autre explorant la réalisation de bonnes actions. Outre le motif A et le motif floral B emprunté de l'imprimerie d'Alep, qui figure uniquement à la p. 197, un chérubin (motif C) conclut la table des matières au début de l'ouvrage (p. [XI]). Il a été également emprunté de l'imprimerie d'Alep comme le témoigne l'évangélaire de 1706 (non paginé p. 492). Dans le premier livre issu de cette imprimerie en 1734, une croix est présente juste après la table des matières. Cependant, dans l'ouvrage de 1738, Zāḥir a reproduit cette croix tout en y ajoutant un vase de fleurs (motif D), un nouvel élément emprunté de l'évangélaire d'Alep imprimé en 1706 (non paginé p. 366).

Iḥtiqār abāṭil al-'ālam (1739)

Ce livre en deux volumes est la traduction arabe de l'ouvrage de Diego Estella (1524-1578), un moine espagnol franciscain sur la vanité du monde.²⁰ Composé de 100 chapitres, ce sont

¹⁸ Deux cantiques de Moïse, cantique d'Anne mère de Samuel, cantique de Habacuc, cantique d'Isaïe, cantique de Jonas, deux cantiques des trois jeunes hébreux.

¹⁹ Le Magnificat de Marie et le cantique de Zacharie.

²⁰ Diego De Estella, *Libro de la vanidad del mundo*, vol. 1 (Salamanque : Mathias Gast, 1576), vol. 2 (Alcalá de Henares : Iua Gracian, 1597).

des méditations très dévotes sur l'amour de Dieu et la fugacité des choses de ce monde.²¹ Le premier volume reproduit à la page de titre et à la dernière page (p. 579) le motif floral B emprunté de l'imprimerie d'Alep. Il reproduit aussi deux nouvelles croix, à partir du motif A, à la fin de la table des matières et à la page suivante.

Iḥtiqār abāṭīl al-'ālam (1740)

Le second volume est composée également de 100 chapitres. Il reproduit à la page de titre le motif floral B. Un ange putti (motif E) vient conclure la table de matières (p. [XII]). Il a également été emprunté de l'évangélaire d'Alep (non paginé p. 461).

Kitāb al-ḡabūr al-ilābī li-Dāwūd al-nabī (1740)

En comparant cette deuxième édition du psautier avec celui de 1735, il est notable que bien que le contenu des pages soit identique mais la mise en page diffère. Par exemple, il arrive qu'une ligne soit déplacée vers la page suivante, illustrant des variations dans la présentation physique des textes. De plus, ce psautier comporte un annexe non paginé de seize pages qui énumère les dix commandements, les sept commandements de l'Église, les trois conseils évangéliques, les sept sacrements, les quatre vertus cardinales, les trois vertus théologiques, les dix vertus morales, les sept dons de l'Esprit Saint, les sept actes corporelles de miséricorde, les sept actes spirituelles de miséricorde, les quatre conditions requises pour la validité des bonnes actions pour avoir la vie éternelle, les sept péchés capitaux avec les sept vertus qui sont contraires à ces péchés, les six péchés contre le Saint Esprit, les quatre péchés qui demandent la vengeance de Dieu, les quatre sanctions, les cinq conditions requises pour la confession et les seize signes qui témoignent que l'on est un bon chrétien. Ces ajouts marquent l'influence de la piété catholique chez les melkites catholiques après la scission de 1724.

Le psautier de 1740 reproduit le chérubin (motif C) à la fin de la préface (p. 13)²² et aux pages 290, 366. Un ange putti (motif E) figure aux pages 211, 258. Le vase floral (motif D) est reproduit également à la page 338. Rappelons que tous ces motifs ont déjà été attestés dans les livres imprimés à Alep.

Muršīd al-ḥāṭī fī sirr al-tawbah wa-l-ī' tirāf (1747)

Traduit par le jésuite Pierre Fromage à Alep en 1739 et corrigé par 'Abd Allāh Zāḥir, l'auteur de cet ouvrage²³ est Paul Segneri (1624-1694), un jésuite italien connu pour ses

²¹ Yvette Cardaillac-Hermosilla, « L'éducation en Espagne au XVI^e siècle d'Urdax à Salamanque », *Lapurdum* Numéro Spécial 1 (1999), pp. 171-186.

²² Il n'y a pas d'espace dans le psautier de 1735 pour insérer un motif à la fin de la préface non paginée.

²³ Paolo Segneri, *Il penitente istruito a ben confessarsi, operetta spirituale da cui ciascuno può apprendere il modo certo di ritornare in grazia del suo Signore e di mantenersi* (Bologne, 1669).

ouvrages ascétiques. Cet ouvrage est un guide de pénitence, il explique au fidèle comment se préparer à la confession (examen de conscience, examen des pensées, la contrition, la gravité du péché) ainsi que ses bienfaits. Le motif floral B emprunté d'Alep est reproduit deux fois. Il conclut la préface (p. 11) et l'ouvrage (p. 285). Un nouveau motif A¹ est utilisé pour former plusieurs décors ornementaux.

Kitāb tafsīr sab'at mazmūrāt min mazāmīr Dāwūd al-nabī (1753)

C'est le premier livre imprimé après le décès de Zāḥir survenu en 1748. L'auteur est le jésuite Pierre Arnoudie installé au Liban en 1709 et décédé à Alep au service des pestiférés en 1719. Ce livre traite de l'explication des sept psaumes connu sous le nom des psaumes de pénitence.²⁴ Il est conclu par un index alphabétique sur les thèmes importants de la foi chrétienne et d'un autre index des citations bibliques expliquées dans ce livre.

Le motif floral B décore à la fois la page de titre et la page 232. Un décor floral sortant de la gueule d'une bête (motif F) conclut le premier index (p. 308). Cette gravure est attestée dans deux ouvrages imprimés à Alep : le psautier de 1706 et le tétraévangile de 1708. La source originale de cette gravure est indubitablement l'Horologion imprimé à Bucarest en 1702.

Kitāb al-ḡabūr al-ilābī li-Dāwūd al-nabī (1753)

Nous n'avons pas eu la possibilité d'examiner une copie de ce psautier.

Muḡtaṣar al-ta'lim al-masīḡī al-multazīm bi-ma'rifatibi kull mu'min (1756)

Composé de 47 pages et divisé en neuf chapitres, ce livre est une série de courtes questions et réponses sur la Trinité, l'Incarnation, l'Église, la prière, les châtements, les commandements de Dieu, le péché, les sacrements et les vertus.²⁵ Un nouveau motif qui ressemble à un arbuste (motif G) et qui n'a pas d'antécédents orne la page de couverture.

Kitāb al-rasāyil (1756)

L'épistolier est le livre qui renferme le texte des Actes des apôtres et des épîtres lus à la divine liturgie. Le motif floral B figure à la page du titre. L'arbuste (motif G) orne les pages

²⁴ 6, 31, 37, 50, 101, 129, 142.

²⁵ Dans la partie traitant sur l'Église (pp. 12-15), on essaie de montrer que la Vraie Église est l'Église romaine dont le chef est le pape, successeur de saint Pierre et on considère que les autres Églises sont les Églises des hérétiques. Ce genre des idées antiorthodoxes se glisse discrètement dans un livre de catéchisme destiné aux fidèles.

42, 64, 230, 312, 322. Après la préface, le motif A est employé pour créer une nouvelle croix, avec une base de quatre lignes. Cette croix s'étend sur une page entière.

Muršīd al-kāhin (1760)

Traduit à Alep en 1739 et corrigé par 'Abd Allāh Zāhir, cet ouvrage de Paul Segneri est composée de deux parties.²⁶ La première partie (23 chapitres) traite des obligations et devoirs du prêtre, la deuxième partie (14 chapitres) traite des obligations du confesseur. Le motif floral B emprunté d'Alep est reproduit deux fois (p. 8, 179). Un nouveau motif A² est également intégré dans l'ornementation de cet ouvrage. Ce motif a ses origines dans la Bible arabe imprimé à Rome en 1671²⁷ et aussi dans l'ouvrage de Dimitri Cantemir sur l'empire ottoman imprimé à Paris en 1743.²⁸

Kitāb al-Ūrūlūğyūn (1763)

L'Horlogion est le livre des Heures selon le rite byzantin. Le motif floral B emprunté d'Alep est reproduit quatre fois (p. 253, 389, 427, 482) alors que le motif G est reproduit trois fois (p. 74, 542, 576).²⁹

Al-burbān al-šarīḥ fī ḥaqīqat sirray dīn al-Masīḥ (1764)

'Abd Allāh Zāhir a rédigé cet ouvrage à Alep en 1731. Composé de deux parties, il traite de la Trinité et du mystère de l'Incarnation du Christ. Le seul ouvrage imprimé de Zāhir est embelli par le motif floral B, présent à la dernière page (p. 169).³⁰

Kitāb al-zābūr al-ilāhī li-Dāwūd al-nabī (1764)

C'est la quatrième édition du psautier. Pendant 166 ans, le psautier a été réédité 15 fois³¹ à Khenchara. Une réédition n'est pas une simple reproduction de la première version. Tout

²⁶ La deuxième partie a été traduite de : Paolo Segneri, *Il confesso ristrutturito* (Brescia, 1673). Cet ouvrage a également été traduit en syriaque. Cf. Mossoul, Couvent des dominicains 94, 303 fol. (XIX^e s.)

²⁷ *Biblia sacra Arabica Sacrae Congregationis de Propaganda Fide ius suedita ad vsum ecclesiarum orientalium additis è regione biblis Latinis vulgatis*, T. 2 (Rome: Congrégation de la Propagande, 1671), p. 21.

²⁸ Ce motif est repéré uniquement une seule fois dans cet ouvrage. Dimitri Cantemir, *Histoire de l'empire ottoman*, vol. 2 (Paris : Savoye, 1743), p. 73.

²⁹ Nous avons examiné l'exemplaire de Munich dont les pages 1 et 2 sont manquantes.

³⁰ Pour une description détaillée de cet ouvrage, cf. El-Gemayel, « Abd Allāh Zāhir », pp. 103-107.

³¹ 1735, 1739, 1753, 1764, 1770, 1780, 1797, 1809, 1820, 1823, 1846, 1863, 1871, 1894, 1899. Nazhā, 250 'am^m ala wafāt al-šammās al-'allamah 'Abd Allāh Zāhir, p. 25.

en gardant le texte intact, les graveurs ont changé les motifs ornementaux comme le témoigne le tableau suivant.³²

Page	Psautier 1735	Psautier 1740	Psautier 1753	Psautier 1764
12	-	Chérubin (motif C)		Motif floral B
45	Motif B	-		-
211		Ange putti (motif E)		Arbuste (motif G)
258		Ange putti (motif E)		Arbuste (motif G)
290		Chérubin (motif C)		Croix (motif A)
338		Vase floral (motif D)		Rectangle (motif A)
366		Ange putti (motif E)		Arbuste (motif G)

Kitāb al-Uktūyībus (1767)

L'octoèque renferme toute l'hymnographie des huit tons pour les offices vespéraux et matinaux des dimanches et jours de semaine. Quatre nouveaux motifs d'inspiration occidentale ornent ce livre liturgique. Un motif horizontal, présentant un ange putti portant un panier de fruits sur sa tête avec des branches de fleurs (motif H), décore la page de couverture et la page 330. Le motif I inversé, représentant une corbeille de fruits entourée de guirlandes et d'une coquille, se trouve à la page 219. La page 272 est ornée du motif J, composé d'un panier de fleurs surmonté d'un soleil entouré de rubans, ainsi que de deux oiseaux tenant une guirlande dans leurs becs. Nous trouvons également une illustration de la Nativité du Christ (motif N) à deux endroits (p. 61 et 383), tandis qu'une croix formée à partir du motif A apparaît à la page 456. Le motif B emprunté d'Alep figure à la p. 478.

Le motif I a des ressemblances avec quatre motifs présents dans le livre de catéchisme de Joachim Trotti imprimé à Bourges en 1747 et dans le livre de Paul Segneri sur la pénitence.³³ Carole Belanger Grafton, dans son catalogue présente plusieurs motifs qui sont également étroitement liés aux motifs H et I.³⁴ D'autre part, le motif I est reproduit dans l'euchologe imprimé au Mont Athos en 1759. Néanmoins, un aigle figure à la place du panier.³⁵

Īdaḥ al-tā'īm al-masīḥī (1768)

³² Dans la version de 1871, la préface, probablement jugée obsolète, a été exclue.

³³ Joachim Trotti, *Catéchisme, ou Abrégé de la doctrine chrétienne, à l'usage du diocèse de Bourges* (Bourges : François Toubeau, 1747), pp. 64, 104 ; Segneri, *Il penitente istruito*, pp. 4, 115.

³⁴ Carol Belanger Grafton, *Pictorial Archive of Printer's Ornament from the Renaissance to the 20th century* (New York : Dover Publications, 1980), pp. 30 et 32-33.

³⁵ Policarp Chitulescu, « Noută țides preîntâia tipografie arabă din Moldova șides preactivitatea tipografului Duca Sotirio vici din Thassos », *Apulum* 61 (2024), fig. 25 (sous presse).

Rédigé par un curé parisien,³⁶ il a été traduit à Tripoli par Pierre Fromage en 1735. Ce livre traite de différentes questions majeures concernant la foi chrétienne : le Crédo des apôtres, l'Incarnation du Christ et sa rédemption, le Saint Esprit, l'Église, les sacrements, la vie spirituelle du chrétien, le Notre Père, les commandements divins, les commandements de l'Église et le péché.

L'arbuste (motif G) figure à la page 268. Le motif H est représenté trois fois : il conclut la préface, la table des matières, et la page 367. Le motif I figure à trois reprises dans l'ouvrage, avec deux occurrences en miroir : à la conclusion de la table des matières et à la page 230. À la page 161, il est représenté dans son orientation normale. Le motif J se trouve aux pages 121 et 161.

Ta'ammulāt ġabannam al-murī'a wa-ḥamāqat al-ḥaṭa'a al-faḏī'a (1769)

Ce livre est composé de sept méditations sur l'enfer dont chacune est conclue par une prière. Le motif B orne la page de couverture et la page 163. Le motif I inversé se trouve à la fin de la préface (p. [IX]). On peut repérer l'illustration de l'arbuste (motif G) à la page 110.

Kitāb qūt al-naḥs (1772)

Ce livre évoque l'importance de la prière mentale et sa nécessité à travers des épisodes de la vie du Christ. Cet ouvrage se limite à représenter le motif I inversé à la page 345.

Kitāb al-nubu'āt (1775)

Le Prophetologion est un livre qui contient les lectures vétérotestamentaires prévues pour les vêpres et d'autres services liturgiques tout au long de l'année liturgique. C'est le premier livre imprimé à Khenchara à deux colonnes. Dans cet ouvrage, on a recours à trois anciens motifs et trois nouveaux motifs. À la page 95, Le livre de prophéties représente le motif F, déjà attestée dans l'imprimerie d'Alep et celle de Bucarest. Le motif I orne la page de titre et la page 137. Le motif J orne la page 119. Deux nouveaux motifs floraux sont aussi représentés : le motif K aux pages 3, 95 et 135 et le motif L à la page 226. Ajoutons aussi le motif M, une figure humaine en position accroupie entouré d'un complexe géométrique à la page de titre et à la page 226.

³⁶ Selon la préface : aḥad ḥawārinat madīnat Bārīs al-'aliyyah.

Al-inğūl al-šarīf al-tābir wa-l-miṣbāḥ al-munīr al-ḡābir (1776)

L'évangélaire imprimé en 1776 est l'ouvrage de tous le plus luxueux. Destiné à l'usage liturgique, l'évangélaire est toujours déposé sur le saint autel au-dessus de l'antimension, d'où l'intérêt de l'enrichir en 39 motifs ornementaux sans compter les croix et les simples motifs constitué d'un élément répétitif. Le Motif B trouve sa place à la page 293. Le motif G se déploie à plusieurs reprises, notamment aux pages 181 (deux occurrences), 209 (deux occurrences), et 260 (deux occurrences). Le motif H apparaît aux pages 121, 182, et 256. La page de titre et les pages 38, 181, 226, et 268 accueillent le motif I. Le motif J se déploie aux pages 226 et 277. Le motif K se distingue aux pages 99, 159, et 281. La page 315 est marquée par le motif L. Quant au motif M, il embellit les pages 38, 209, et 268. Le motif Q, illustrant le visage d'un homme barbu dans une sorte de coquille se démarque à la page 140, tandis que le Motif P, constitué d'une frise architecturale avec trois anges putti, enchante la page du titre et les pages 99, 181, et 315. Le motif R, représentant un nouveau vase floral, émerge à la page 283. Le motif O constitué d'une tête humaine ailée, d'où émerge une gerbe de fleurs et coiffée d'un panier de fruits, apparaît à la page 180. La page 177 est embellie par le motif S, une croix entourée d'un motif floral. Le motif T, représentant un cœur floral, orne la page 254. Le motif U, dévoilant un nouveau vase floral ainsi que le motif V, une croix fleurie, s'illustrent à la page 286. Enfin, la Vierge trônant entre deux anges, le motif W, trouve sa place à la page 300, succédant à l'évangile lu le 31 août, commémorant la déposition de la précieuse ceinture de la Très Sainte Mère de Dieu et toujours vierge Marie en l'église de Chalkoprateia à Constantinople. Ensemble, ces motifs contribuent à la richesse visuelle et à la diversité artistique de l'ouvrage en essayant de conférer une esthétique visuellement captivante.

Le motif Q a une forte ressemblance avec le motif qui conclut la préface de l'ouvrage latin de l'érudit catholique allemand Gaspar Schoppe (1576-1649) qui défend la foi catholique imprimé en Allemagne en 1600³⁷ et avec un autre motif d'un ouvrage grec sur l'Histoire des Patriarches de Jérusalem imprimé à Bucarest en 1715.³⁸

L'origine du motif W, représentant la Vierge trônant entre deux anges, remonte à plusieurs livres roumains imprimés au XVIII^e siècle. Nous avons identifié trois gravures similaires à celles de Khenchara, datant respectivement de 1712, 1714, et 1747. Ces gravures ont été réutilisées dans plusieurs ouvrages ultérieurs.³⁹ Cependant, une variation notable réside fréquemment dans le siège sur lequel Marie est assise. De plus, le Christ est positionné sur le genou gauche de la Vierge Marie, tandis que dans l'évangélaire de Khenchara, il est placé sur le genou droit.

La seconde édition de cet évangélaire a eu lieu en 1818. Cette réédition est souvent accompagnée d'un changement de motifs ornementaux. À titre d'exemple, un vase floral

³⁷ Gasperis Schoppi Franci, *Epistola de sua ad Orthodoxos migratione & de veritate interpretationis & senti[a] e Catholicae in ambiguis Scripturarum locis, & Controversis fidei capitibus* (Ingolstadt : Typographie Adam Sartorius, 1600), p. [XV].

³⁸ *Ιστορία περί των εν Ιεροσολύμοις Πατριαρχων πάντων* (Bucarest : Typographie du Prêtre Stoikos Jakovitzis, 1715), p. 751

³⁹ Oana-Lucia Dimitriu, *Ilustrația cărții românești vechi din secolul al XVIII-lea în colecțiile Bibliotecii Academiei Române. Gravura. Vol. 1. Țara Românească* (Bucarest : Academie roumaine, 2023), pp. 335-336.

est remplacé par une image de la Vierge du Signe à la fin de la lecture du dimanche de la Cananéenne (fig. 7, 8). Cette image est empruntée d'un livre latin imprimé à Rome en 1737 consacré aux monnaies paléochrétiennes et à d'autres objets précieux. Cet ouvrage a sans doute passé sous les mains des imprimeurs de Khenchara. Ils ont dû graver l'image avec la légende en latin : antique joyau avec une simple échelle graphique accompagné de l'inscription latine qui signifie « cette taille ». N'ayant aucune maîtrise de la langue latine, les graveurs ont reproduit également cette légende inutile dans un livre liturgique.

L'évangélaire de 1776 est également orné de quatre portraits d'évangélistes (fig. 1-4). Pour les représenter, les graveurs de Khenchara ont puisé dans les livres imprimés à Alep. Lors des recherches menées par l'équipe du projet Typarabic dans les bibliothèques, il a été découvert que l'évangélaire imprimé à Alep en 1706 contenait uniquement deux gravures, représentant Jean et Luc (fig. 5, 6). L'évangélaire de Khenchara reproduit fidèlement ces gravures, à l'exception d'une légère différence : les graveurs de Khenchara ont ajouté un paysage à gauche, tandis que les gravures d'Alep se limitent à des traits simples. Dans les gravures de Luc, Jean et Marc, on distingue à travers la fenêtre des rayons solaires perçant les nuages. Sur la gravure de Luc, on aperçoit en arrière-plan une tour à peine visible. Sur celle de Jean, on voit une maison avec un campanile et un arbre dépourvu de feuillage. Sur celle de Marc, on voit une maison à coupole avec deux arbres. Les gravures d'Alep présentent une moindre précision des détails par rapport à celles de Khenchara en raison de l'utilisation de plaques en bois, tandis qu'à Khenchara, des plaques en cuivre ont été employées ce qui confère aux portraits de Khenchara une grande finesse et élégance.

L'évangélaire imprimé à Alep en 1708, grâce aux efforts de Daniel Apostol, renferme les quatre gravures. Vera Tchenstsova a eu la possibilité de consulter cet ouvrage aux Archives d'État russes des actes anciens (RGADA) et d'y prendre des photos des gravures des quatre évangélistes. Les graveurs de Khenchara ont reproduit la même gravure de Marc, avec la même différence mentionnée précédemment. Cependant, la gravure de Matthieu dans l'évangélaire de Khenchara diffère de celle présente dans l'évangélaire de Daniel Apostol. Il semble que les graveurs de Khenchara aient puisé ailleurs pour cette gravure. Oana Iacubovschi a déjà comparé cette gravure à celle d'un livre en arménien, un commentaire sur l'évangile de Matthieu imprimé à Venise en 1737. Des recherches ultérieures pourraient permettre d'élucider cette énigme.

Kitāb al-rasāyil (1779)

L'épistolier fut imprimé une seconde fois après 21 ans.⁴⁰ De nouveaux motifs (A³, A⁴, A⁵, A⁶ et A⁷) sont désormais utilisés pour former plusieurs décors ornementaux. Le motif A⁴ est déjà repéré dans un euchologe slave (*Trebnik*) imprimé à Moscou en 1761.⁴¹

Le tableau ci-après démontre que dans la deuxième édition de l'épistolier, les graveurs ont remplacé l'ensemble des gravures.

⁴⁰ Le P. Nazha a mentionné par erreur une édition de l'épistolier datant de 1770, alors qu'en réalité, cette édition n'a jamais existé. La préface de l'édition de 1792 précise qu'il s'agit en fait d'une seconde édition. Nazhā, 250 *'am^m ala wafāt al-šammās al-'allāmah 'Abd Allāh Zabir*, p. 25.

⁴¹ *Требник* (Moscou : Tipografiia Grekopravoslavnaia Feodosiia Ioanninskago, 1761).

	1756	1779
Page de couverture	Motif B	Motif I et J
La page après la préface	Croix (motif A)	Croix et encadrement (motif A) Arbuste (motif G, 2 fois) Motif U
p. 42	Arbuste (motif G)	Motif H
p. 64	Arbuste (motif G)	Motif J
P. 128	Croix (motif A)	Motif M
p. 134, 179	Bande rectangulaire (motif A)	Motif J
p. 201	Motif A	Arbuste (motif G, 2 fois) Motif A
p. 224	Motif A	Motif H
p. 230	Arbuste (motif G)	Motif M
p. 257, 315	Bande rectangulaire (motif A)	Arbuste (motif G, 2 fois)
p. 312	Arbuste (motif G)	Motif J
p. 314	Motif A	Motif H
p. 322/323 ⁴²	Arbuste (motif G)	Motif L
p. 323/324	Bande rectangulaire (motif A)	Motif H
p. 403/404	-	Arbuste (motif G)

Kitāb al-Uktūyihus (1784)

La première édition de l'octoèque remonte à 1767 et comptait 478 pages. La nouvelle édition, quant à elle, est composée de 488 pages.⁴³ La simple comparaison entre les deux éditions révèle des légères différences, indiquant ainsi que la seconde n'est pas entièrement identique à la première. L'espace habituellement réservé à la décoration de motifs après la conclusion de chaque ton a été considérablement réduit, ce qui explique la relative rareté des motifs. Le motif I embellit la page 234, le motif J clôture la page 466, tandis que le motif H conclut les pages 115 et 488. Ce tableau met en évidence de manière plus claire la différence d'ornementation entre les deux versions mentionnées.

	1767	1784
Page de couverture	Motif H	
p. 61	Motif N	
p. 115		Motif H
p. 219	motif I (inversé)	
p. 234		Motif I

⁴² Deux pages sont paginées 319 dans l'épistolier de 1758. On a pallié cette erreur dans la seconde édition de 1779.

⁴³ La page de couverture manque dans l'exemplaire que nous avons consulté à Khenchara.

p. 330	Motif H	
p. 272	Motif J	
p. 383	Motif N	
p. 456	Croix (motif A)	
p. 466		Motif J
p. 478	Motif B	
p. 488		Motif H

Kitāb al-mağma' al-lubnānī (1788)

Cet ouvrage renferme les actes du synode libanais maronite⁴⁴ tenu au monastère de Notre-Dame-de-Louaïze à Kesrouan en septembre 1736. La table des matières est suivie de deux pages distinctes. La première est agrémentée des motifs N, I, et L, encadrés par le motif A¹. La seconde page, encadrée par le motif A, est composée d'une croix (motif A), avec les motifs G et U positionnés de part et d'autre de cette croix. La page 509 est ornée des motifs I et J. La page 525 est ornée de deux motifs H et M. Le motif K illustrent les pages 538 et 539. La dernière page de l'ouvrage (p. 558) est conclue par les motifs L et O.

Muršid al-baṭī fī sirr al-tawbah wa-l-i'tirāf (1794)

Cette deuxième édition diffère de la première édition du point de vue de l'ornementation. La page de couverture est embellie par deux fleurs disposées en position miroir (motif X). Juste après la table des matières, une page attire l'attention avec un encadrement (motif A). À l'intérieur de cet encadrement, une croix (motif A) et quatre autres fleurs (motif Y) attirent le regard. Le motif H figure aux pages 11 et 136. De même, le motif I est représenté à la page 11. Le motif J, quant à lui, se déploie aux pages 129 et 157. Enfin, le motif B se déploie à la page 285.

	1747	1794
Page de couverture		Motif X
La page après la table des matières		Motif A Motif Y
p. 11	Motif B	Motif H Motif I
p. 36		Motif I
p. 129		Motif J
p. 157		Motif J

⁴⁴ Ce synode s'est notamment occupé de la réorganisation l'Église maronite en établissant des sièges épiscopaux et délimitant les limites géographiques des diocèses. Elie Atallah (éd.), *Le Synode libanais de 1736. Tome I : Son influence sur la restructuration de l'Église maronite. Tome II : Traduction du texte original arabe* (Paris & Antélias : Letouzey et Ané & Centre d'Études et de Recherches Orientales, 2001).

p. 285	Motif B	Motif B
--------	---------	---------

Manšūr Quds al-ab al-Sayyid kiryū kīr Aġābiyūs al-batriyark al-anākī (1796)

Dans ce décret qui s'étend sur 19 pages non paginées, le patriarche Aġābiyūs II Maṭar (1796-1812) adresse une lettre datée de 20 septembre 1796 aux melkites dispersés dans les patriarcats d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem, les informant de son élection patriarcale. Il s'adresse ensuite aux évêques melkites, les exhortant à accomplir leur mission de manière irréprochable. Il implore également les prêtres de partager les enseignements fondamentaux de la foi chrétienne avec les fidèles. En outre, il demande aux fidèles de vivre pleinement leur foi chrétienne en suivant les principes de la charité, de l'amour du prochain et de la paix, et en contribuant ainsi à l'épanouissement de la communauté chrétienne. Les motifs I et J ornent la page de titre. Le motif floral K est présent à la dernière page.

Qaṭf al-aḏḏḥār fi 'ilm al-dīmma wa-l-asrār (1797)

Ce livre est composé de deux grandes parties. La première partie traite de la conscience morale, de la loi, des péchés et des commandements. La deuxième partie traite des sept sacrements. La page de titre est décorée avec le motif I inversé, situé en dessous de lui se trouve le motif H. Le motif A est représenté deux fois. Le cadre de cette page est élaboré à partir du motif A⁴. Les motifs J et M font leur apparition à la page 8. La page 9 est entièrement décorée de motifs. Dans un encadrement formé par le motif A, l'arbuste (motif G) et le motif U sont représentés de part d'autre d'une croix composée à partir du motif A. De plus, le motif J est également présent au-dessus de la croix. Les motifs I et J concluent la dernière page (p. 324).

Kitāb al-Ūkṭūyīḡus (1799)

C'est la troisième édition de l'octoèque. Le motif H embellit à la fois la page de couverture et la page 115. Le motif N trouve sa place à la page 223, Enfin, le motif J se déploie à la page 466, offrant une expression artistique captivante à cette dernière page du livre. Voici un tableau récapitulatif de l'ornementation des trois éditions :

	1767	1784	1799
Page de couverture	Motif H		Motif H
p. 61	Motif N		
p. 115		Motif H	Motif H
p. 219	motif I (inversé)		
p. 223			Motif N
p. 234		Motif I	

p. 330	Motif H		
p. 272	Motif J		
p. 383	Motif N		
p. 456	Croix (motif A)		
p. 466		Motif J	Motif J
p. 478	Motif B		
p. 488		Motif H	

Conclusions

L'étude des motifs empruntés à l'imprimerie d'Alep et leur évolution au sein de l'imprimerie de Zāḥir à Khenchara offre un fascinant panorama de l'ornementation iconographique dans la production de livres au XVIII^e siècle. Cette exploration révèle une transition artistique notable, que nous souhaitons synthétiser en quelques éléments clés.

Les motifs B, C, D, E et F ont tous été empruntés de l'imprimerie d'Alep, comme mentionné précédemment. À l'époque de Zāḥir, un certain désintérêt pour l'ornementation iconographique est observable. On constate une restriction aux seuls motifs empruntés d'Alep. Cependant, après le décès de Zāḥir en 1748, une évolution significative se produit. En 1753, l'introduction d'un nouveau motif (le motif F) se démarque, toujours emprunté d'Alep, mais cette fois-ci originaire de Snagov. En 1756, une étape encore plus novatrice est franchie avec l'apparition du motif G, une création pure des graveurs de Khenchara. Cette initiative démontre une capacité croissante à innover localement dans le domaine de l'ornementation, marquant ainsi une période de créativité propre à la communauté des graveurs de Khenchara.

Le motif B se distingue en tant que motif le plus utilisé dans le corpus, apparaissant dans pas moins de 15 livres. Il est indéniablement apprécié : son esthétique remarquable ajoute une touche de beauté unique à chaque livre où il est présent. En outre, les motifs C, D et E ont été choisis pour orner deux livres chacun. Le motif F a été incorporé dans deux livres distincts, l'un datant de 1753 et l'autre de 1772. Cette utilisation séparée sur une période de près de deux décennies mérite d'être mentionnée. Le motif I occupe également une place significative, étant présent dans 11 livres. Sa popularité témoigne de son attrait artistique et de son impact visuel au sein de la collection.

Tous les motifs A, à l'exception du motif A², sont employés de manière répétée pour constituer divers décors ornementaux. Le motif A² se distingue en apparaissant de manière unique, sans répétition. Les motifs A⁵ et A⁷ se manifestent exclusivement dans l'ornementation de l'évangélaire datant de 1776.

L'évangélaire de 1776 se distingue par son ornementation riche, composée de pas moins de 18 motifs. La deuxième édition de l'épistolier suit de près avec 15 motifs, tandis que le concile libanais maronite présente une ornementation composée de 14 motifs. Il est intéressant de noter que ces livres, destinés à un usage ecclésial et au clergé, ont été les plus richement décorés, soulignant ainsi l'importance accordée à leur aspect esthétique. L'abondance des motifs iconographiques et ornementaux dans les ouvrages liturgiques par rapport à ceux destinés à un usage privé ou personnel s'explique par la profonde vénération

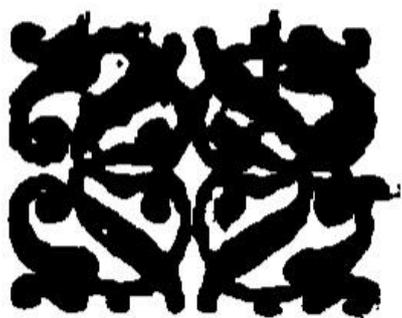
que l'Église byzantine accorde à l'image religieuse. Ainsi, les ouvrages liturgiques, en tant que véhicules privilégiés de la liturgie et de la spiritualité, sont embellis de manière plus significative pour renforcer cette dimension visuelle de la foi au sein de la tradition byzantine.

En comparant les gravures de Khenchara avec celles d'Alep, telles que la page de couverture de l'Octoèque imprimé en 1711 et la gravure du prophète David dans le psautier de 1706, nous trouvons que les gravures d'Alep présentent une qualité supérieure. Cette observation soulève la question de savoir si cette disparité résulte d'un manque de main-d'œuvre compétente à Khenchara ou de contraintes financières limitant les investissements dans des techniques artistiques plus avancées. Il est possible que les graveurs à Khenchara aient été confrontés à des défis techniques ou artistiques, ou que les ressources financières disponibles aient limité leur capacité à atteindre le niveau de sophistication artistique observé dans les gravures d'Alep.

Ce n'est qu'à partir de 1767, soit 42 ans après la création de l'imprimerie et 19 ans après le décès de Zāḥir, que l'emprunt de motifs à des ouvrages occidentaux commence à se manifester. Cette période marque un changement significatif dans la source d'inspiration artistique, indiquant une ouverture plus tardive à l'influence des motifs occidentaux dans la conception des œuvres imprimées à Khenchara.

Comme déjà mentionné, la réédition d'un ouvrage ne correspond pas nécessairement à une reproduction fidèle de la première édition. Il est fréquent d'apporter des modifications au niveau du texte ou de l'ornementation, et ces ajustements peuvent parfois entraîner une variation du nombre de pages entre deux exemplaires du même ouvrage.

L'imprimerie de Khenchara se distingue comme l'une des plus importantes du XVIII^e siècle au Proche-Orient, ayant joué un rôle crucial dans la propagation du catholicisme tout en apportant une contribution significative à l'enrichissement de l'Église grecque melkite par l'impression d'ouvrages liturgiques. Son héritage artistique est remarquable, fusionnant les motifs iconographiques issus de la tradition byzantine avec des motifs occidentaux qui ont été aussi utilisés dans des ouvrages orthodoxes, illustrant ainsi la diversité culturelle et religieuse qui caractérise le milieu melkite.



Motif A



Motif A¹



Motif A²



Motif A³



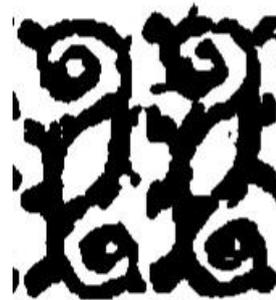
Motif A⁴



Motif A⁵



Motif A⁶



Motif A⁷



Motif B



Motif B



Motif C



Motif D



Motif E



Motif F



Fig. 1 : Jean l'évangéliste, Évangéliste, Khenchara, 1776 (Bibliothèque de l'Académie Roumaine – Bucarest)



Fig. 2 : Matthieu l'évangéliste, Évangélaire, Khenchara, 1776
(Bibliothèque de l'Académie Roumaine – Bucarest)



Fig. 3 : Luc l'évangéliste, Évangéliste, Khenchara, 1776
(Bibliothèque de l'Académie Roumaine – Bucarest)



Fig. 4 : Marc l'évangéliste, Évangéliste, Khenchara, 1776
(Bibliothèque de l'Académie Roumaine – Bucarest)



Fig. 5 : Jean l'évangéliste, Évangélaire, Alep, 1706
(Gotha Research Library, University of Erfurt, Theol 2°)



Fig. 6 : Luc l'évangéliste, Évangélaire, Alep, 1706
(Gotha Research Library, University of Erfurt, Theol 2°)

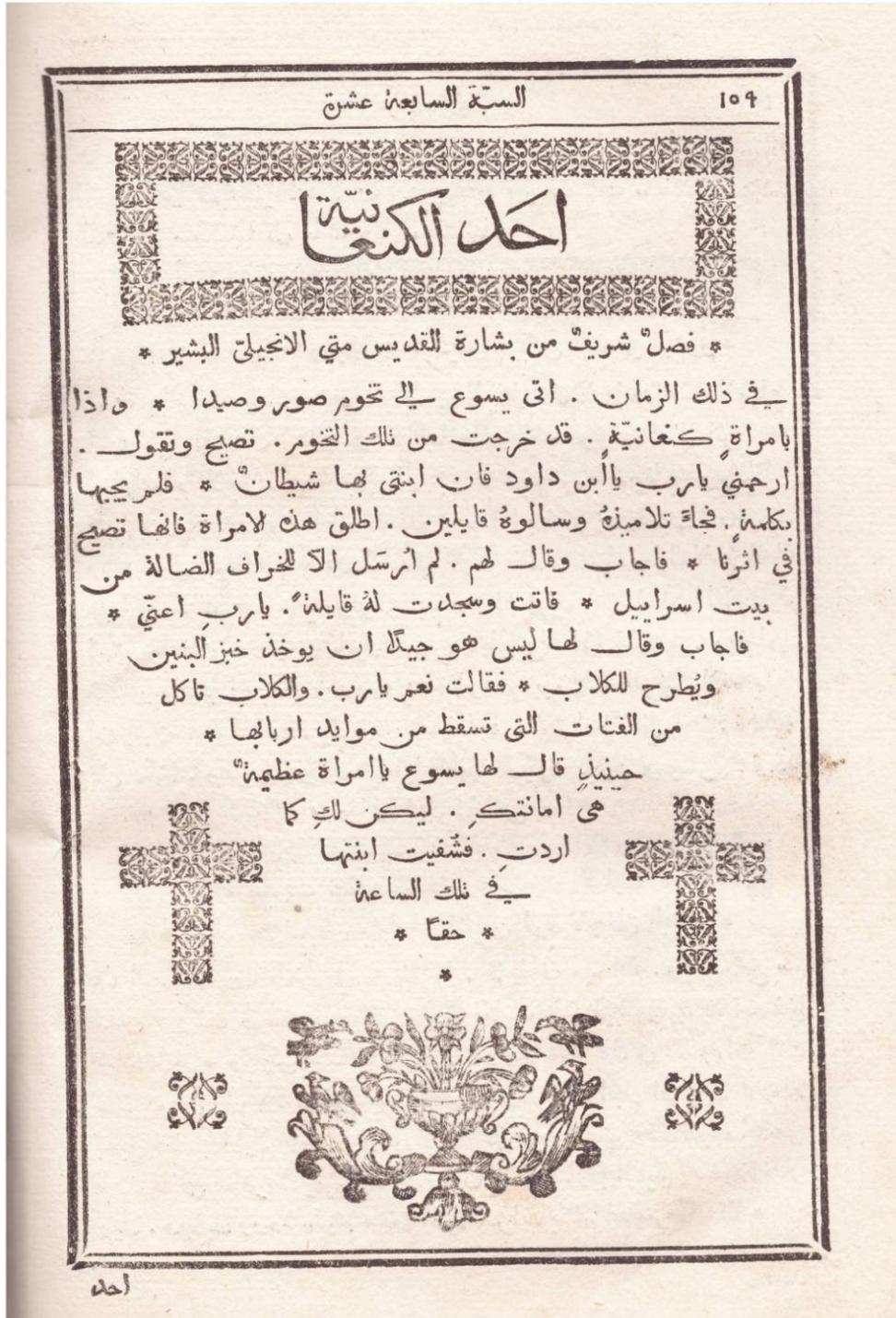


Fig. 7 : Évangélaire, Khenchara, 1776 (Patriarcat grec melkite catholique – Damas)



احل

Fig. 8 : Évangélaire, Khenchara, 1776 (Georgetown University – Washington)

	A	A ¹	A ²	A ³	A ⁴	A ⁵	A ⁶	A ⁷	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y
1. Mizān al-zamān fī qisṭas abadiyyat al-insān (1734)	+								+																							
2. Kitāb al-zābūr al-ilāhī li-Dāwūd al-nabī (1735)	+								+																							
3. Kitāb waḡīz yaštamil 'alā ta'ammulāt rūḡīyyah li-ayyām al-usbū' (1736)	+																															
4. Kitāb al-muršid al-masīhī (1738)	+								+	+	+																					
5. Iḥtiqār abāṭil al-'ālam (1739)	+								+																							
6. Iḥtiqār abāṭil al-'ālam (1740)	+								+			+																				
7. Kitāb al-zabūr al-ilāhī li-dāwūd al-nabī (1740)	+									+	+	+																				
8. Muršid al-ḡāṭi' fī sirr al-tawbah wa-l-ī'tirāf (1747)	+	+							+																							

	A	A ¹	A ²	A ³	A ⁴	A ⁵	A ⁶	A ⁷	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	
9. Kitāb tafsīr sab'at mazmūrāt min mazāmīr Dāwūd al-nabī (1753)	+								+				+																				
10. Kitāb al-zabūr al-ilāhī li-dāwūd al-nabī (1753)																																	
11. Muḥtaṣar al-ta'lim al-masīhī al-multazim bi-ma'rifati-hi kull mu'min (1756)	+	+												+																			
12. Kitāb al-rasāyil (1758)	+								+					+																			
13. Muršid al-kāhin (1760)	+	+	+						+																								
14. Kitāb al-Ūrūlūğiyūn (1763)	+	+	+						+					+																			
15. Al-burhān al-ṣarīḥ fī ḥaqīqat sirrī dīn al-Masīḥ (1764)	+	+	+						+																								
16. Kitāb al-zabūr al-ilāhī li-dāwūd al-nabī (1764)	+	+							+					+																			

	A	A ¹	A ²	A ³	A ⁴	A ⁵	A ⁶	A ⁷	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	
17. Ūktū'ihūs 1767	+	+							+						+	+	+				+												
18. Īdaḥ al- ta'lim al-masīhī (1768)	+		+											+	+	+	+																
19. Ta'ammulāt ḡahannam al- marī'a wa- ḡamāqat al- ḡaṭ'a l-fazī'a (1769)	+													+		+																	
20. Kitāb qūt al-nafs (1772)	+															+																	
21. Kitāb al- nubu'āt (1775)	+		+										+			+	+	+	+	+													
22. Al-inḡīl al- šarīf al-ṭāhīr wa- l-miṣbāḡ al- munīr al-zāhīr (1776)	+		+						+					+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
23. Kitāb al- rasāyīl (1779)	+	+	+	+	+	+	+	+						+	+	+	+		+	+									+				
24. Octū'ihūs (1784)	+	+	+												+	+	+																
25. Kitāb al- maḡma' al- lubnānī (1788)	+		+		+		+							+	+	+	+	+	+	+	+	+						+					

	A	A ¹	A ²	A ³	A ⁴	A ⁵	A ⁶	A ⁷	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	
26. Muršid al-ḥāṭi' fī sirr al-tawbah wa-l-ī'tirāf (1794)	+	+	+		+		+		+						+	+	+															+	+
27. Manšūr Quds al-'Āb al-Sa'īd kīriyū kīr 'Agābiyūs al-baṭriyark al-anṭākī (1796)	+		+		+											+	+	+															
28. Qaṭf al-'azhār fī 'ilm al-ḍimma wa-l-'asrār (1797)	+	+	+		+									+	+	+	+			+								+					
29. Octū'ihūs (1799)	+		+		+										+		+				+												

Abstract: This article aims to present the books of the printing press founded by the Aleppian ‘Abd Allāh Zāhir (1684-1748) at the Saint John the Baptist Monastery in Khenchara (Mount Lebanon) in the 18th century, the motherhouse of the Choueirite Basilian Order. The Khenchara printing press stands out as one of the most important in the 18th century in the Middle East, playing a crucial role in the spread of Catholicism while making a significant contribution to the enrichment of the Melkite Greek Church through the printing of liturgical works. Its artistic heritage is remarkable, blending iconographic motifs from the Byzantine tradition with Western motifs, thus illustrating the cultural and religious diversity that characterizes the Melkite environment.

Keywords: Printing; Engravings; Catholicism; Byzantine liturgy; Western motifs; Melkite Church.

Resumen: Este artículo tiene como objetivo presentar los libros de la imprenta fundada por el alepino ‘Abd Allāh Zāhir (1684-1748) en el monasterio de San Juan Bautista en Khenchara (Monte Líbano) en el siglo XVIII, casa madre de la Orden Basiliiana Choueirita. La imprenta de Khenchara destaca como una de las más importantes del siglo XVIII en Oriente Medio, desempeñando un papel crucial en la difusión del catolicismo y contribuyendo significativamente al enriquecimiento de la Iglesia griega melquita mediante la impresión de obras litúrgicas. Destaca su patrimonio artístico, que fusiona motivos iconográficos de la tradición bizantina con motivos occidentales, ilustrando así la diversidad cultural y religiosa que caracteriza el entorno melquita.

Palabras clave: Imprenta; Grabados; Catolicismo; Liturgia bizantina; Motivos orientales; Iglesia melquita.